

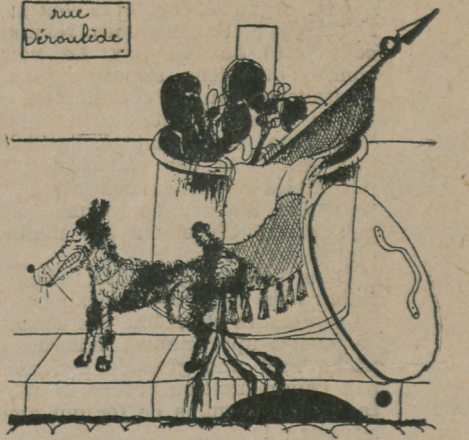
# La commune

Organe Central du Parti Communiste Internationaliste  
BOLCHEVIK-LÉNINISTE POUR LA CONSTRUCTION DE LA  
IV<sup>e</sup> Internationale



Les trois couleurs à la voirie !  
Le drapeau rouge est le meilleur !  
Leur France, jeune travailleur,  
N'est aucunement ta patrie !

ARAGON, directeur de « Ce Soir ».  
(Extrait de « Aux Enfants Rouges », 1932)



## DEFENDS TON PAIN ET TA PEAU en luttant pour la conquête DES USINES ET DU POUVOIR !



XIX<sup>e</sup> Anniversaire de l'Armistice. La première guerre mondiale saignait profondément l'Europe. Mais la guerre continua. D'abord épisodiquement : au Maroc, en Syrie, en Amérique du Sud, aux Indes, etc...

Depuis trois ans, avec la conquête de l'Ethiopie, un nouveau partage du monde se pose entre impérialistes. Sur la périphérie de l'Europe et de l'Asie, en Espagne et en Chine font rage les combats avant-coureurs d'une nouvelle guerre mondiale. On peut hésiter sur son déclenchement plus ou moins rapide de la guerre, on ne peut avoir le moindre doute sur la venue de celle-ci.

11 Novembre 1918. L'armistice venait après la paix de Brest-Litovsk, cet acte audacieux des bolcheviks ayant pris la direction de la Révolution russe. Contre la bourgeoisie mondiale déchaînée, contre la trahison des organisations de la II<sup>e</sup> Internationale, se dressait la III<sup>e</sup> Internationale avec sur son drapeau les mots d'ordre de fraternisation entre exploités des nations dressées l'une contre l'autre par le capitalisme, de déjactisme révolutionnaire pour les prolétaires des Etats impérialistes. Elle enseignait la révolte aux peuples coloniaux ; elle rappelait aux soldats dans les casernes la classe à laquelle ils appartenaient, pour le bénéfice de laquelle ils devaient employer les armes que les capitalistes leur confiaient.

Après quelques années de gloire, de combats héroïques, de grandes leçons révolutionnaires, la III<sup>e</sup> Internationale, tombée sous l'emprise de la bureaucratie de l'Union soviétique, a rejoint la II<sup>e</sup> Internationale dans la trahison.

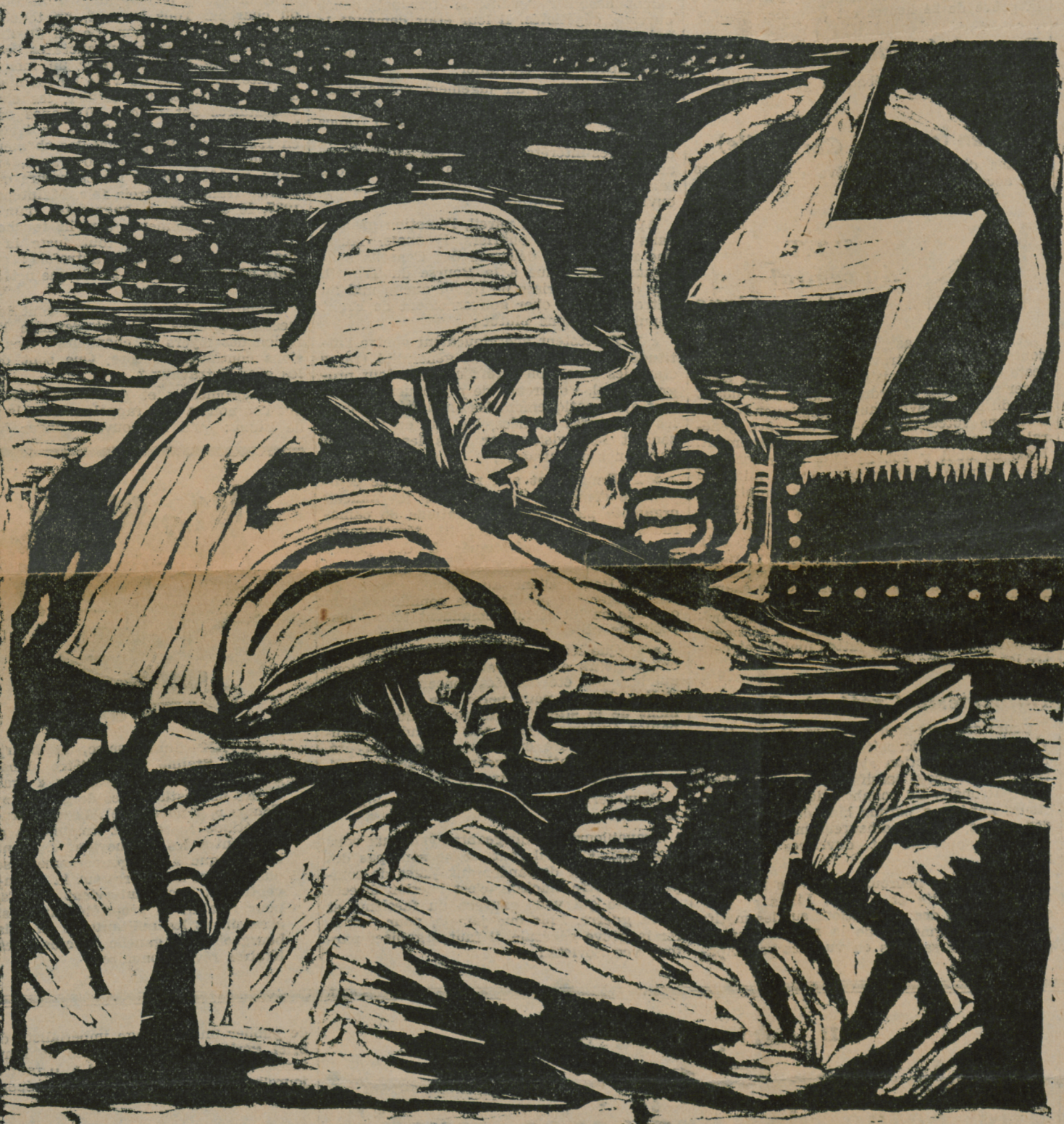
Afin d'assurer la collaboration de certains Etats capitalistes avec la bureaucratie soviétique, les partis de la III<sup>e</sup> Internationale s'entendent avec ceux de la II<sup>e</sup> Internationale pour freiner la classe ouvrière, pour torpiller ses luttes révolutionnaires, pour sauvegarder l'ordre bourgeois, sa propriété privée, son exploitation infâme, ses crimes quotidiens, pour préparer le prochain départ sac-au-dos, la fleur au fusil.

La tradition léniniste, celle d'Octobre, celle de Brest-Litovsk, celle du parti communiste dans la Ruhr et au Maroc en 1925, celle des années de guerre civile contre le capitalisme, se poursuivit sous le drapeau de la IV<sup>e</sup> Internationale. La tradition bolchevique, qui, chez le soldat et le marin, élève leur haine du militarisme, à la compréhension de leur devoir révolutionnaire ; la tradition qui appuie les révoltes des masses surexploitées des colonies contre l'impérialisme, la tradition qui apporte « aux possédants la guerre », c'est celle à laquelle le Parti Communiste Internationaliste reste fidèle et qu'il veut faire vivre dans son activité quotidienne.

Aujourd'hui c'est d'abord en restant implacablement fidèle au déjactisme révolutionnaire, en face de toute la confusion semée pour entraîner les ouvriers pour les intérêts de leurs exploités, au nom de la défense de l'U.R.S.S., de la défense de la démocratie, de l'antifascisme, etc..., comme en 1914, au nom du droit et de la civilisation.

Aujourd'hui, ce déjactisme, c'est dans la lutte à l'entreprise qu'il peut déjà se pratiquer. Chaque ouvrier doit comprendre que défendre son pain, c'est aussi lutter contre la guerre, c'est aussi défendre sa peau. Les dirigeants traités ont trouvé, pour briser la combativité des ouvriers l'argument : si vous bougez, ce sera la guerre. Et beaucoup d'ouvriers hésitent, préférant une vie plus dure à la perspective d'un nouveau carnage. Mais cet argument est le plus mensonger et le plus criminel qui soit : seule la lutte de classes acharnée peut faire reculer la guerre. Seule la conquête du pouvoir par les ouvriers et les paysans peut assurer la paix, car elle seule peut ranimer les ouvriers écrasés des pays fascistes et faire trembler leurs oppresseurs.

Pour défendre son pain, pour défendre sa peau, il faut lutter pour prendre les usines et le pouvoir. Les trahisons s'accumulent à mesure



Sous le drapeau de la IV<sup>e</sup> Internationale, ils fraterniseront pour abattre l'ennemi commun : le Capital !

que la situation se tend. Mais rien n'est encore perdu. Les ouvriers de France peuvent faire beaucoup plus qu'en juin 1936. Mais, pour agir, il faut s'organiser à cet effet, par entreprise, par village, par caserne.

C'est la prise du pouvoir par les Soviets d'ouvriers, de paysans et de soldats qui a donné la paix en 1917, puis en 1918. C'est elle aussi qui pourra l'assurer aujourd'hui encore. Et c'est pour-quoi, travailleur, nous te répétons : Bâti ton Soviet, arme ton Soviet, unis les Soviets.

### La commune sur 2 pages

Par suite de notre parution sur deux pages, nous sommes obligés non seulement d'abandonner plusieurs de nos rubriques habituelles, mais de retarder la publication de nombreuses correspondances de Paris et de province : notamment un article en allemand de nos camarades d'Alsace-Lorraine, un article sur le bâtiment, la suite de notre campagne antireligieuse, etc...

Nos lecteurs nous en excuseront, tenant compte de la nécessité de paraître sur deux pages pour sortir avant le 11 novembre.

### Ce qu'a coûté celle qui devait être " la dernière guerre "

#### LES PERTES EN VIES HUMAINES

Le tableau suivant montre l'effroyable tribut de vies humaines payé à la guerre.

Pays	Tués	Grands Blessés	Eloignés	Prisonniers ou disparus
Etats-Unis	107.284	43.000	148.000	4.912
Grande-Bretagne	807.451	617.740	1.441.594	64.907
France	1.427.800	700.000	2.344.000	453.500
Russie	2.782.064	1.000.000	3.950.000	1.359.000
Italie	507.260	500.000	462.296	1.250.000
Belgique	267.000	40.000	100.000	10.000
Serbie	707.343	220.000	28.000	100.000
Roumanie	339.117	200.000	>	116.000
Grèce	15.000	10.000	30.000	45.000
Portugal	4.000	5.000	12.000	200
Japon	300	500	900	2
Allemagne	1.611.104	1.600.000	2.183.143	772.522
Autriche-Hongrie	911.000	850.000	2.150.000	448.000
Turquie	436.924	107.772	300.000	108.731
Bulgarie	101.224	300.000	852.359	10.525
Total	9.998.771	6.295.512	14.002.039	5.983.600

Mais en chiffrant les pertes consécutives à la guerre, on arrive à cet autre tableau :

- 10 millions de soldats tués.
- 3 millions disparus sans nouvelles.
- 13 millions de civils morts.
- 20 millions de blessés.
- 9 millions de prisonniers.
- 3 millions d'orphelins de guerre.
- 5 millions de veuves de guerre.
- 10 millions de réfugiés.

Pour accumuler 26 millions de morts, il faudrait coûter chaque jour, pendant 70 ans, un paqueté comme le « Lusitania ».

#### LE PRIX DU CARNAGE

La guerre n'a pas que fauché des millions de vies humaines. Elle a aussi englouti des centaines de milliards.

Voici, dans la terrible froideur des chiffres, le décompte des budgets de guerre de France :

Puis de 200 milliards de dépenses pour faire tuer des millions d'hommes. Et les survivants payent la note.

Pour ne pas subir chaque fois les trahisons  
Pour préparer les prochaines batailles

**Le 19 Novembre, participez à la conférence d'information intercorporative organisée par le P.C.I.**

Pour un congrès des entreprises de la région parisienne !

DANS notre précédent numéro, nous marquions : « LES METALLOS TRAHIS ». Combien cela a été confirmé par l'assemblée générale des délégués des Metallos de jeudi 4 novembre, où les dirigeants du Syndicat, le tandem Doury-Timbaut, aidé de l'entraîneur Hénaff, ont, par leurs manœuvres, empêché des délégués d'usines de s'expliquer et enlevé à l'esbrouffe, à minuit un quart, après qu'un grand nombre de délégués avait été obligé de partir, un vote pour une grève d'une heure mercredi 10 novembre.

Dans les autres corporations, dans le Bâtiment, on a fait accepter la sentence arbitrale pour les 6 % que les patrons n'appliquent même pas, et on renvoie à une date ultérieure l'offensive contre le patronat. Dans les services publics, on annule la manifestation après entente avec les Ministres Front Populaire ET L'ORDRE DU SYNDICAT D'ANNULER LA GREVE EST TRANSMIS PAR LA POSTE A TITRE DE TELEGRAMMES OFFICIELS. TOUT COMME UNE DEPECHE MINISTERIELLE.

De l'autre côté, le patronat se prépare à la riposte. Après le lock-out du Syndicat des Marchands de charbon, le Syndicat patronal de la Métallurgie Parisienne, dans une assemblée tenue vendredi dernier à Luna-Park, fait connaître qu'il n'accepte pas les 6 % d'augmentations de salaires de la sentence arbitrale, décide des sanctions contre toutes manifestations et suspensions de grève et commence par suspendre toutes relations avec les syndicats ouvriers. Il s'adresse directement, par affiches, aux ouvriers.

La direction de la C.G.T. implore le Gouvernement contre les menaces patronales, comme si ce Gouvernement, partisan du respect de la propriété privée, partisan de l'évacuation des usines par la force armée, protégeant ce même patronat quand il viole les lois sociales, procède à des lock-out, désorganise la production, contribue à la vie chère, à la spéculation sur les changes, était prêt à agir contre les patrons, à réquisitionner les usines sans indemnités, à garantir aux travailleurs de la ville et des champs, leurs droits de producteurs !

Les dirigeants syndicaux Jouhaux, Racamond, Frachon, Belin, etc..., clament partout la force numérique de la C.G.T., sa force dans le Rassemblement Populaire, son pouvoir d'action, et ils s'en vont comme les six bourgeois de Calais la corde au cou, chercher la bénédiction de Chauteemps et de Blum, les suppliant d'amadouer le patronat, promettant le sabotage des 40 heures en offrant une heure en plus pour la retraite aux vieux travailleurs, retraite que seuls les patrons doivent payer, car ils se sont largement enrichis par le travail des vieux.

Devant cette situation, cette préparation à la trahison que tous les travailleurs sentent venir, devant l'ouverture de la frontière française sur la zone fasciste espagnole, le mécontentement grandit, des manifestations se font jour contre la C.G.T., on assiste à des refus de prendre les timbres mensuels, à des abandons de syndicats, etc.

Le Parti Communiste Internationaliste, qui reste dans la véritable tradition bolchevique de Lénine et de Trotsky, s'adresse aux travailleurs pour que soient prises des mesures pour surmonter les trahisons et préparer de nouvelles luttes. Il a, dans ce sens, décidé d'organiser une Conférence d'Information le 19 novembre, sur ce problème important, en invitant les travailleurs

de toutes tendances qui veulent entraîner les ouvriers dans la lutte révolutionnaire.

Jusqu'à présent, il a été fait des meetings sans grands résultats. Le front unique entre organisations d'avant-garde se heurte à des obstacles de tous ordres. L'initiative que prend le P.C.I. a pour but de permettre à tous de s'exprimer, par l'application de la véritable démocratie ouvrière.

Les militants du P.C.I. apporteront leur point de vue, leurs expériences. Mais, au même titre que les autres travailleurs qui y participeront.

Sans que cette conférence soit un Congrès, pour qu'elle soit tenue dans les meilleures conditions, nous demandons :

Que, dans chaque usine, les ouvriers révolutionnaires, indignés des trahisons, désireux d'agir, se réunissent, discutent entre eux, mettent au point leurs conceptions, leurs suggestions.

Que, dans chaque usine, ces camarades ainsi groupés, désignent qui interviendra, pour eux, à cette conférence.

Pas de bluff, pas de fausse interprétation ; nous voulons seulement que les militants révolutionnaires ne se retrouvent plus à chaque fois sans liaison et sans objectif en présence des trahisons.

Le P.C.I. apportera, par ses militants, sa contribution. Il développera ses mots d'ordre essentiels du contrôle ouvrier et des conseils d'entreprise (Soviets), son programme d'action sur les salaires, pour les chômeurs, sur la nationalisation des banques et des grandes entreprises, etc...

Il montrera surtout qu'il est nécessaire, pour coordonner, pour rassembler la volonté de combat des ouvriers, pour lui permettre de dominer la trahison des chefs, que la conférence du 19 novembre envisage les moyens de faire aboutir un CONGRES DES ENTREPRISES DE LA REGION PARISIENNE.

Nous demandons à chacun de participer à la préparation et à la conférence du 19 novembre.

### D'une semaine à l'autre

LES capitalistes s'inquiètent vivement des signes d'une nouvelle crise, qui ne cessent de se révéler. Ils commencent à découvrir que la reprise de 1935-36-37 était malsaine : les commandes de réarmement des Etats ayant joué dans cette reprise un rôle considérable. En Angleterre, par exemple, il a été englouti 42 milliards de francs, depuis 1935, pour l'armement ; 58 usines ont été créées dans la même période pour satisfaire aux commandes de la marine et de l'armée britanniques.

En octobre, seulement, les Etats-Unis ont officiellement vendu pour 210 millions de francs de matériel de guerre à de nombreux Etats (parmi lesquels on ne trouve pas l'Espagne). En vérité, les ventes furent beaucoup plus élevées.

Actuellement, les craquements économiques sont nombreux : la baisse des matières premières varie de 25 à 50 % sur les plus hauts cours de 1936 ; le café avait résisté, mais un krach vient aussi de se produire sur cet article.

Aux Etats-Unis, l'indice de production est passé de 117 en août à 111 en septembre ;

# LES MÉTALLOS TRAHIS

et par eux, c'est toute la classe ouvrière dont on tente de détruire la combativité

Chez Bloch  
à Courbevoie

19  
Novembre  
à 20 h. 30  
à la Mutualité

Prépare ta participation à

L'Assemblée d'information intercorporative

Réunis quelques-uns de tes camarades  
de travail; discutez ensemble; désignez  
celui qui interviendra pour vous.

Il faut préparer la bataille pour ne pas subir  
chaque fois les capitulations et les trahisons

Les chômeurs  
et le front populaire

On continue la sinistre comédie de se moquer de nous, par de fausses promesses et par l'entretien d'illusions chez certains camarades. Que d'exemples flagrants de tromperies, de mensonges, d'impudence aussi, depuis plus d'un an, chez nos dirigeants. Que le gouvernement s'appelle Tardieu, Laval, Daladier, Sarraut, Blum ou Chautemps, pour les chômeurs c'est la même chose; qu'il soit de droite, réactionnaire, socialiste ou Front populaire à direction radicale, c'est la même chose: le chômage continue, et les chômeurs continuent à crever de faim.

Après dix-sept mois de trompeuses promesses, il n'y a plus que quelques semptiers bavards, qui pérorent dans les comités de chômeurs (comités en grande majorité aujourd'hui squelettiques et toujours entièrement à la dévotion du Parti communiste français) pour essayer de faire croire qu'il faut encore espérer du Front populaire et demander des améliorations à l'aide de folâtres requêtes. Demander encore au Front populaire ?

Mais vos trois francs d'augmentation, dit-on quelques-uns. Oui, parlons-en. La seule grâce que l'implore, c'est que le gouvernement ne nous augmente plus dans les mêmes proportions et dans les mêmes conditions. Il y a deux ans, avec nos dix francs, nous traînions la savate; aujourd'hui, avec nos treize francs, nous, chômeurs parisiens, après avoir payé les transports pour aller pointer et le pain chez le boulanger, il ne nous reste plus rien. Demain, si l'on nous augmente de deux francs, à combien seront le mètre et le carnet de tickets de M. Mariage ? Nous pourrions peut-être encore payer le mètre, mais pour le pain, il faudra se contenter de le regarder !

Aujourd'hui, les comités de chômeurs remettent sur le phonographe le même disque du charbon. Tous les ans, on touche trois indemnités de charbon. Le fin du fin de la roublardise pour les bureaucrates des comités consiste à le réclamer un mois avant la date où l'Hôtel de Ville ou les maires le délivrent. En 1933, Daladier, les chômeurs cébataires ont touché 60 francs de charbon pour l'année 1933-1934, en trois fois; en 1934 et en 1935, Laval, les chômeurs ont touché, pour 1934-1935, 60 francs, en trois fois; en 1936, Blum, les chômeurs ont touché 60 francs, en trois fois. Maintenant, en 1937, le charbon a augmenté d'un tiers. Combien les chômeurs vont-ils toucher ? 90 francs. Ce qui ferait tout juste la même quantité de charbon qu'autrefois; ou toujours 60 francs, ce qui ferait une nette diminution.

Camarade chômeur, quelles sont les promesses réalisées ? Qu'est devenue l'exonération des loyers de chômeurs ? Les expulsions continuent encore. Que sont devenus les grands travaux ?

Des promesses et des grands serments que l'on nous a fait, rappelés-nous la phrase de Blum: qu'il ne pouvait songer à avoir

Après un verdict pareil, l'émotion grandit dans les milieux ouvriers lyonnais. Aussi une réunion des délégués des Conseils syndicaux s'est tenue à la Bourse du Travail. Les décisions prises ne feront aucun mal au patronat et au cher gouvernement de Front populaire, Lisons plutôt:

« 1° Protestent énergiquement contre l'attitude du patronat dans sa généralité (rare étant les exceptions) réfractaire à tout progrès social, s'efforçant de provoquer, en violation systématique des engagements pris, les signatures données, les lois en vigueur, semant la division par tous les procédés parmi nos camarades ;

« 2° Demandent aux magistrats de comprendre l'émotion soulevée dans les milieux ouvriers par des condamnations de camarades accusés par différents témoignages plus ou moins véridiques à des peines d'amendes ;

« 3° Renouveau au gouvernement de Rassemblement populaire la confiance qu'ils ont mise en lui et lui demandent toutes dispositions utiles ;

« 4° Que les syndicats et leurs dirigeants ont toujours été favorables aux indications qui leur ont été données concernant la discipline, l'ordre pour permettre le redressement de la situation intérieure du pays et pallier également tant aux difficultés financières et d'ordre extérieur, et ont accepté, sans réclamation aucune, la pause, qui, seule, pouvait permettre ce redressement. »

Pour terminer, un meeting de solidarité est envisagé.

Travailleurs, les dirigeants syndicaux vous trompent. Ce qu'il faut, ce ne sont pas des meetings pour demander aux juges de comprendre votre émotion, c'est l'action directe de classe qui vous sauvera du fascisme et de la guerre. Plus que jamais, pour préparer la grève générale, il faut organiser par tout vos Soviets !

St-Etienne

Le conflit Mimard  
Les camarades de chez Mimard ont continué la lutte.  
Les copains qui ont eu connaissance de la lettre ouverte de la minorité ne peuvent que se montrer d'accord avec les mots d'ordre qu'elle contient. Aussi, dans les syndicats, le bouillonnement commence contre les chefs stalinien de l'U. D.  
Cette semaine, notre groupe P. C. I. diffusera un tract pour exposer notre position aux grévistes et les inviter à lutter pour l'extension du conflit, pour la grève générale de la métallurgie, génératrice de victoire prolétarienne.

LES JEUNES

Ce numéro paraissant seulement sur deux pages et vu l'abondance de matières, nous avons été obligé de supprimer, pour cette fois, la rubrique des jeunes qui reprendra, comme d'habitude, la semaine prochaine.  
« Le jeune Bolchevik » paraîtra comme annoncé, ces jours-ci, et tous les camarades doivent se préparer à le diffuser le plus largement possible.

AU SOMMAIRE : La Jeunesse ouvrière sous le F.P. - Dans les casernes « Républicaines ». - Ce que fut la J.C. - Le Problème de la construction de l'organisation révolutionnaire de la Jeunesse. - Ou va la J.S.A. ? - Notes Internationales. - Etc., etc., etc.

Un tract « aux membres des J.C. » a été édité et est à la disposition des camarades. D'autre part, la brochure manifeste de la J.C.I. paraîtra prochainement.

La semaine prochaine paraîtra :

Revue théorique trimestrielle éditée par le P.C.I. pour contribuer au regroupement. Sous le drapeau de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Au Sommaire du N° 1 : Pourquoi nous faisons reparaitre « La Vérité » ; RUBRIQUE INTERNATIONALE : P. Frank : Du X<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> Anniversaire d'Octobre. Four la IV<sup>e</sup> Internationale. M. Laurent : Ou est la crise mondiale ? E. Molinier : Bilan de la trahison stalinienne en Espagne. Rémy : Une année en Espagne (Conférence). Rédaction : Où en sont les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale dans le monde. Documents : Citation et commentaires sur « Staline et Bolchevisme » et sur « Devant une nouvelle guerre mondiale », de L. Trotsky. Lettre d'Italie. Lettre d'Allemagne. MOUVEMENT OUVRIER EN FRANCE : P. Frank : A la veille de nouveaux combats. J. Demos : Le mouvement paysan en France. Morga : Les organisations de la Jeunesse Ouvrière. Link : Le camp Zimmerwald (L'expérience des Pionniers Rouges). Documents : Préparation - Débats - Résolutions du III<sup>e</sup> Congrès du P.C.I. Aperçu sur les tendances « révolutionnaires » du mouvement ouvrier en France. Le N° 96 pages : 6 francs

Malgré la préparation hâtive de l'assemblée syndicale de l'usine, 500 copains y assistent. Contrairement aux habitudes, chaque syndiqué peut librement intervenir pour exposer son point de vue dans le calme.

Sur la sentence arbitrale, une dizaine d'interventions. Sauf une, celle du secrétaire stalinien du rayon, toutes sont contre l'arbitrage rendu. Plusieurs copains dénoncent le gouvernement de Front populaire, qui couvre par son apathie, les fauteurs de vie chère (trusts, mandataires, etc.) et court lui-même à la hausse, tant par ses dix milliards d'impôts nouveaux que par l'augmentation des tarifs de chemin de fer et des transports en commun (mètre, autobus) ; récriminent contre les « chefs » de G. T., à tous les échelons, qui ont violé la démocratie syndicale par leur position au Gouvernement d'un projet de loi d'arbitrage sans en avoir référé aux syndiqués, qui en font tous les frais ; vont au mépris Doriot, qui, par ses affiches, conseille d'accepter l'arbitrage et de ne pas faire grève, pour ne pas désorganiser « notre industrie », et permettre aux patrons repus de digérer en paix leurs vols, fruits du travail des exploités, même en régime démocratique bourgeois.

Cette résolution demande que le Syndicat traduise en actes la résolution du 2<sup>e</sup> Congrès des Métaux de la Région Parisienne, en dénonçant les conventions collectives, l'arbitrage obligatoire ; en engageant, jusqu'à complète satisfaction, une action pour : 1<sup>o</sup> l'augmentation des salaires en rapport avec le coût de la vie ; 2<sup>o</sup> l'application de l'échelle mobile sur la base du pouvoir d'achat des salaires de juin 1936 ; 3<sup>o</sup> des garanties de l'embauchage et du débouchage ; 4<sup>o</sup> le contrôle ouvrier sur la gestion des entreprises, mesure qui préserverait le consommateur de la hausse continue.

Le secrétaire de la section répond, pour défendre la motion du Conseil Central des Métaux, par quelques attaques personnelles, farcies de mensonges, et cherche à lasser les auditeurs par la longueur de son exposé. La salle se vidant, il est décidé de passer à un référendum, qui, le lendemain, donna les résultats suivants :  
Pour la grève de 24 heures, 556 ; pour la grève illimitée, 206 ; contre toute grève, 99 voix.

Renault (Billancourt)  
L'assemblée générale de l'usine eut lieu mercredi, square Henri-Barbusse, 20.000 ouvriers environ y assistèrent. Des délégués intervenirent, soit pour la grève de 24 heures, soit pour la grève illimitée. La réunion s'acheva.

Un vote en faveur de la grève de 24 heures.



Toute la presse bourgeoise donne de la grève des dirigeants de la Révolution d'Octobre, Lénine et Trotsky. Elle répand, contre eux, l'accusation d'agents de l'Allemagne, du Kaiser ; elle rencontre des alliés dans les rangs social-démocrates. Les gouvernements capitalistes reconnaissent les gouvernements de généraux blancs, sont tous partisans de l'intervention. En revanche, la Révolution russe intervenait aux côtés de tous les peuples et travailleurs opprimés, lutant pour leur émancipation.

res eut lieu, mais il ne restait plus que 2.000 métallos présents.

Talbot

Après un débat entre Staliniens et socialistes, la position de ces derniers triompha dans un vote en faveur d'une heure de grève.

Latil

L'assemblée syndicale prend position contre toute grève, estimant qu'il n'y avait pas lieu de manifester, puisque le Conseil Central des Métaux accepte l'augmentation de 6 %, bien qu'insuffisante. Débat très agité, surtout entre les membres de la Cellule Stalinienne et les Amicalistes.

Saurer

La aussi, la bagarre est engagée à fond entre Amicalistes et Staliniens. Finalement, la grève de 24 heures est adoptée.

Renault (aviation)

Après un large débat, la grève illimitée aurait été votée.

Citroën (quai de Corneille)

Sans discussion, la grève de 24 heures est acceptée.

P.T.T.  
Au central  
télégraphique

A la dernière assemblée générale, le mécontentement des travailleurs était si manifeste que les réformistes n'ont pas osé proposer au vote d'un ordre du jour demandant aux dirigeants syndicaux d'appliquer les résolutions votées, c'est-à-dire la grève générale pour faire capituler le gouvernement. Mais ce qu'il y eut de plus intéressant à cette réunion, c'est le fait qu'une minorité d'une vingtaine de camarades se compta sur un ordre du jour qui, s'il était confus sur quelques points, dénonçait, sans aucun artifice de langage, la TRAHISON des dirigeants syndicaux. Nous espérons que, ces camarades assurément, les travailleurs d'autres corporations comment faire comprendre cette trahison à toute la classe ouvrière et comment engager les prochaines luttes malgré et contre les directions de trahison.

Imprimerie Crété, à Corbeil

Cent soixante-cinq ouvriers et ouvrières viennent d'être licenciés, d'autres sont dans l'attente. La section syndicale et sa direction restent assez passifs devant cette offensive patronale. La collaboration, depuis plusieurs années, a permis bien des amitiés et des places, dont, malheureusement, aujourd'hui, les ouvriers et ouvrières font les frais.

Nous serions heureux que, dans les journaux corporatifs et locaux, Pillas et autres sortis donnent des explications sur les motifs de ces licenciements, de la retenue envisagée sur leurs salaires en vue des participa-

En Afrique du Nord

## Aux côtés des indigènes révoltés

Ce que disait "l'Humanité" ... en 1934

L'unité d'action de tous ceux qui travaillent pour ce but commun : la libération complète et l'unité nord-africaine.

Tunisie, Algérie, Maroc ! — Allons-nous perdre l'Afrique du Nord ? s'inquiétait alors P. Dominique. La France méditerranéenne dépend de trois ministères, c'est deux de trop ! Il nous faut un seul, grand et durable ministère responsable de l'Afrique du Nord.

Sans doute est-ce également l'avis du Gouvernement de Front populaire, qui, le 19 octobre, par décret, institua les pouvoirs de contrôle et de coordination de M. Albert Sarraut sur la politique générale en Afrique du Nord.

Ce nom, tout un programme !  
Programme de guerre et de rapine qui est celui de l'impérialisme français, comme le démontre l'histoire de la colonisation française en Afrique, depuis Bugeaud.

Le dessein des impérialistes français est que toutes les colonies françaises de l'Afrique soient soudées les unes aux autres sans solution de continuité. Que de Marrakech à Dakar, au Niger et au Congo, la voie soit libre pour les capitalistes, les militaires et les colons français. Que l'Empire français de la 3<sup>e</sup> République s'affirme indiscutablement.

et paysans, contre la guerre du Maroc au temps d'Abd-el-Krim. (Doris Cochon, Thorez, vous en souvenez-vous !), est partiellement résorbée dans le courant stalinien d'union sacrée.

« Et que la gauche révolutionnaire de la S. F. I. O., malgré qu'elle se targue d'antistalinisme, affirme aujourd'hui, en matière d'indépendance coloniale, la même politique antiléniniste que pratiquait la social-démocratie au temps d'Abd-el-Krim.

Parce que Hitler, Mussolini et Franco peuvent essayer d'utiliser — et utilisent vraisemblablement — le mouvement d'indépendance nationale des masses indigènes opprimées de l'Afrique du Nord, les ouvriers et les paysans français doivent-ils se faire les complices de leur propre bourgeoisie (les fameuses 200 familles !) pour écraser et noyer dans le sang la légitime révolte des ouvriers et des paysans indigènes ? Voilà toute la question.

La réponse du Léninisme

Pour le compte du capital financier, ministres et hauts-fonctionnaires du Front populaire — mais il en est été de même sous Tardieu ou Laval ! — les Sarraut, Nogués et consorts opèrent en Afrique du Nord, avant tout, dans le but de créer une dépendance, la voie qui mène au pain, à la paix, à la liberté.

Nous n'avons pas besoin de la confirmation de Nogués sur le soutien que tous les grands partis accordent à la politique coloniale de l'impérialisme français. La Gauche Révolutionnaire affirme, par la plume d'Hélène et René Modiano, n'avoir jamais préféré la politique de soutien des mouvements insurrectionnels aux colonies, mais l'empêchement de ces insurrections par l'octroi préventif des libertés démocratiques (Populaire, 21 octobre 1937). Et l'Humanité vient

de publier un reportage impérialiste de Gabriel Péri sur « Les ravages de l'invasion fasciste en Afrique du Nord ». Il faut qu'aujourd'hui, l'Humanité de 1934 répète à l'Humanité de 1937.

Evacuation militaire immédiate  
du Maroc

Daladier, en formant son gouvernement, a répondu à une exigence exprimée depuis longtemps des experts en oppression des peuples coloniaux. Son ministère de la France d'Outre-Mer permet à l'impérialisme français de centraliser sa politique de surexploitation aux colonies et de brimer sous prétexte de la révolte des colonies et des protectorats contre son joug.

Dans cette période de crise économique, l'asservissement impitoyable des colonies est une question vitale pour le régime.

« Tandis que les chefs socialistes, leur journal continuant, par leur silence, à se démasquer comme complices du brigandage impérialiste, alertons le prolétariat, luttons pour l'évacuation militaire et l'indépendance du Maroc ! »

(Humanité, 31 janvier 1934.)

Ce n'est, certes, pas parce que les inspirateurs de ces lignes se sont ralliés à l'impérialisme français, champion d'union sacrée, et qu'ils font vibrer, pour la guerre coloniale comme pour la guerre tout court, la corde sensible de l'antifascisme que ces lignes cessent d'être justes. La conjonction Hitler-Franco-Mussolini changerait-elle la face des choses ? Réponse :

« Les ambitions espagnoles sont liées étroitement à l'impérialisme italien, véritable inspirateur de la politique coloniale espagnole.

« Les intérêts politiques communs de l'Italie et de l'Espagne sont, avant tout, méditerranéens et africains. »

Gabriel PÉRI (Cahiers du Bolchevisme n° 6). — Juin 1931.

Mais, objecte-t-on, il faut vaincre d'abord le fascisme, et certains agitateurs nord-africains sont agents d'Hitler et de Mussolini.

« La division entre fascistes et antifascistes ne correspond pas exactement à la définition politique et sociale au Maroc, ni dans les autres colonies. La séparation des forces se fait d'après qu'elles sont impérialistes ou anti-impérialistes.

« La notion « fasciste » et « antifas-

il sera plus faible en octobre. Les aciéries ne travaillent plus qu'à 48 % de leurs possibilités ; le nombre des wagons chargés a baissé de 5 % pendant la dernière semaine.

A Haïti, plusieurs milliers de chômeurs sont massacrés au cours d'un véritable pogrome organisé par leurs voisins de Saint-Domingue ; tous, hommes, femmes, enfants, sont jetés aux requins. La nouvelle n'est connue que deux semaines plus tard ! Le capitalisme yankee « protecteur » de Haïti est la cause directe du massacre, Saint-Domingue s'opposant à l'utilisation à vil prix des bras des chômeurs d'Haïti, plus misérables encore qu'eux-mêmes. C'est contre leurs maîtres communs, les planteurs, qu'auraient dû s'unir ces malheureux exploités.

Dans tous les pays, les indices tendent à faiblir ; en France, la deuxième dévaluation de septembre n'a même pas donné un coup de fouet ; le surarmement empêche seul une glissade sérieuse. Ce n'est pas l'augmentation prévue de 25 % sur les tarifs des chemins de fer qui améliorera la situation !

UN NOUVEAU PARTAGE DU MONDE  
SE PRÉPARE

Il apparaît de plus en plus nettement qu'un nouveau partage du monde se prépare. Le traité signé à Rome entre l'Italie, l'Allemagne, le Japon en jette certainement les premières bases. C'est tout le problème des zones d'influence dans le monde ; en Europe, en Afrique et en Asie, qui a été abordé à Rome.

Cet accord, dont une partie vise au dépeçage de l'U. R. S. S., pourra s'étendre à d'autres pays européens et américains, la Pologne, le Portugal, la République Argentine, etc... viennent peut-être, quelque prochain jour, rejoindre les premiers signataires.

Les impérialismes dits « démocratiques » se sentent de plus en plus menacés par l'axe Berlin-Rome-Tokio. Ils se sont concertés à Bruxelles. Mais il ne semble pas que l'Angleterre ait décidé l'Amérique à s'engager dans les conflits actuels. Quant à l'impérialisme français, il est en plein recul et se traîne à la remorque de Londres, allié de France. Nos « nationaux » staliniens en rougissent de honte ! Mais « Le Temps » leur laisse entendre que, sans l'Angleterre, il n'y a plus qu'à s'avouer battu d'avance...

L'accord franco-anglais s'orienterait-il derrière Hitler vers la solution de « l'union communiste », c'est-à-dire la conquête des richesses de l'U.R.S.S. ? ou bien utilisera-t-on la trahison de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> Internationales pour barrer, par l'union sacrée et la guerre, la voie au développement menaçant des impérialismes insatisfaits ?

Voilà comment se pose la question pour les « démocratiques ».

En Pologne, la situation s'est grave. Le fascisme, derrière Smigly, va-t-il tenter un coup d'Etat prochain contre le Président de la République et ses soutiens « républicains » ? Et dans ce cas n'y aurait-il pas « intervention » d'Hitler et de l'U.R.S.S. ? Hitler a signé, cette semaine, un accord avec Beck sur la question des minorités divisant les deux pays.

A souligner, une assez forte poussée travailliste aux élections municipales en Angleterre : à Londres, les travaillistes enlèvent 52 sièges aux conservateurs.

EN FRANCE, LES CHEFS TRAHISSENT  
DESORTIERS ET INQUIÈTES SE REFUGIENT  
DANS L'UNION SACRÉE.

La volonté de lutte des prolétaires contre la vie chère et les brimades est soigneusement canalisée et freinée par les manœuvres conjuguées des bureaucrates, syndicaux, du gouvernement et du patronat.

La grève de 24 heures des Services Publics est annulée, la grève de 24 heures des métallos se transforme en grève d'une heure. Pendant ce temps le patronat passe à l'offensive. Les usines de délégués se succèdent ; dans les petites boîtes, le patron relève la tête. Le puissant syndicat patronal de la Métallurgie annonce des sanctions.

Au Congrès de l'Alliance démocratique, on salue la réconciliation de la Nation et du Proletariat, comme lors de la Commune ! (Un bon point de Reynaud-Flandin à Thorez-Blum). Le Congrès proclame la nécessité d'une large concentration pour la Paix, le Pain, la Liberté, il préconise la semaine de 45 heures (5x9) et l'union entre Français.

Le Conseil National du Parti socialiste s'est déroulé comme prévu. Le grand camarade Blum reste au pouvoir (oh il avait si bien) après avoir donné son plein assentiment à la concession ! Lebas a promis un poste de radio pour les colonies. Pivert a parlé et a pris place au Bureau du Parti. En un mot, l'union sacrée au chevet de la Mère capitaliste bien malade s'organise.

UN silence opaque continue de peser sur les graves événements dont l'Afrique du Nord est le théâtre et sur le répit du sauvagement déchaîné particulièrement au Maroc depuis quelques semaines. Mais le savant filtrage des informations et le silence « dirigé » de la grande presse — Humanité et Populaire compris — empêcheront-ils la vérité de se faire jour ? L'effervescence accrue des masses indigènes pose, en effet, devant ces populations surexploitées, devant les impérialismes français, allemands, italiens, aujourd'hui rivaux, mais aussi devant les ouvriers et les paysans de la métropole, la question de l'Afrique du Nord et de son indépendance.

Les sanglantes bagarres de Port-Lyautey ne constituent, malgré leur gravité, que les manifestations superficielles d'une fermentation profonde, dont les mesures répressives qui ont suivi réduisent l'importance.

Alger, le Tribunal correctionnel a condamné à deux années de prison Messali et ses compagnons de « l'Étoile Nord-Africaine », sur la réputation de déchaînée de « reconstruction de ligue dissoute », poursuivis aussi pour « atteinte à la souveraineté française dans un moment particulièrement grave ». A Port-Lyautey, 58 condamnations sont prononcées et les « meneurs » déportés dans on ne sait quel bled sud-africain, ce qui aggrave singulièrement la situation.

Lettre d'une caserne  
du Maroc

En ce moment, on s'attend à un soulèvement indigène. Nous sommes sur le qui-vive journalier. Peut-être, la presse française n'en dit pas un mot.

Ca été d'abord l'affaire de Meknès qui allait avoir des répercussions. Les chars étaient prêts à partir. Cela a duré deux jours. Dernièrement, il y a dix jours environ, quarante mille indigènes étaient rassemblés à Bidonville et nous avons eu la garde renforcée et des munitions pour chaque homme. Avant-hier et hier, nouvelle alerte.

Dans la banlieue de Casablanca, l'indigène crève de faim. Je n'ai jamais vu, de ma vie, des spectacles comme ceux que je vois : des indigènes, des enfants d'indigènes, familles de désempaillés, littéralement affamés. C'EST INIMAGINABLE la misère qui règne, et je prévois dans le Sud, et même ici, de sérieuses révoltes. Ils logent dans des sortes de masures appelées « Bidonville ».

tion qui les frappe. Un réseau serré de surveillance bloque désormais en fait la frontière algéro-marocaine.

A Oudjda, le 27 octobre, les indigènes s'amoutent et se battent contre la police, qui les charge, 30 blessés, ville en état de siège.

Région de Rabat, début d'octobre, une agression, dont un cadet est victime, déclenche une expédition punitive par un escadron du 8<sup>e</sup> Spahis. Le village de Mternagha est incendié, 20 arrestations opérées parmi la population algérienne, dont qu'à 850, plusieurs milliers de nationalistes marocains manifestent à plusieurs reprises.

La répression est dirigée au Maroc par le général Nogués. Les commerçants ayant fait une grève de solidarité, ce « valeureux officier républicain » leur tient des propos de soudard : « Vous avez ouvert vos boutiques et c'est tant mieux... La sollicitude de l'Administration est acquise aux gens d'ordre et de labour. Quant aux autres », et il fait par deux fois le geste significatif de frapper la terre de son talon.

Ses déclarations à la presse ne sont pas moins significatives :  
« Il s'agit d'une tentative de soulèvement général simultanée dans tout le pays. Il nous appartient d'employer, s'il le fallait, la force des armes. Nous avons donc pris des mesures de force et nous continuerons. Je serai également impitoyable pour les agitateurs français qui s'associent aux fauteurs de troubles. »

A quoi bon se gêner, en effet : « Nous avons, ajoute Nogués, l'appui de tous les grands partis politiques ».

La lutte pour l'Afrique du Nord

Transportons-nous maintenant à Tunis. Selon P. Dominique, la ville offrirait, toute quelques semaines, le tableau suivant : troupe de consignes en permanence en tenue de campagne, des sections occupant les points principaux de la vieille cité tunisienne ; le 19 juillet, zouaves, sénégalais et artillerie étaient massés dans les rues. Au port, le peu de travail effectuée l'est sous la protection de la troupe. Médina, ville arabe, s'est ameutée à propos de l'application des lois sociales ; un journal arabe, « El Watan », deux fois suspendu, puis interdit définitivement, est publié et vendu dans la rue, malgré la police...

Pendant ce temps, 20.000 personnes enthousiastes se rassemblent à l'appel du néo-Destour et acclament : « ...Le sentiment national qui secoue l'Afrique du Nord... »